

LOGEMENTS F1 À AÏN-TÉMOUCHENT

Les propriétaires de Hammam Bou-Hadjar interpellent le Président

Dans une lettre adressée au président de la République, au ministre de l'Habitat et à M^{me} la wali de Aïn-Témouchent et dont le Soir d'Algérie détient une copie, les propriétaires de logements de type F1 de la daïra de Hammam Bou-Hadjar interpellent le président de la République pour trouver une solution à leur problème qui reste en suspens depuis dix années.

Les pétitionnaires avancent que tous les propriétaires de ce type (F1) à travers toutes les wilayas du pays ont trouvé une solution adéquate à leur problème sauf ceux de Hammam Bou-Hadjar qui continuent à vivre dans des appartements trop exigus (30 m²). Pourtant, des promesses leur ont



Photo : DR

été faites par les différents chefs de daïra qui se sont succédé à la tête de la cité des Thermes en leur disant que leurs logements seront échangés contre d'autres plus spacieux, sans résultat. En 2006,

diront-ils, le directeur de l'OPGI a convoqué les bénéficiaires et leur a fait signer des PV pour leur faire changer d'habitations mais ces derniers n'ont rien vu venir, alors que d'autres bénéficiaires d'autres

localités de la wilaya ou même à travers le territoire national ont eu gain de cause.

Les protestataires, qui sont tous des pères ou mères de famille, ajoutent que leurs familles sont très nombreuses (six, sept personnes) ne peuvent pas vivre dans de tels logements en raison de l'exiguïté des appartements d'abord, et ensuite de l'humidité qui règne dans les lieux à cause de l'absence d'aération causant plusieurs maladies.

Les propriétaires de F1 rappellent que le Président a adressé une correspondance à toutes les wilayas les exhortant à interdire la réalisation des logements F1 et de faire bénéficier ceux ayant déjà eu ce type de logements d'autres plus spacieux, raison pour laquelle ils sollicitent l'intervention du président de la République pour leur trouver une solution.

S. B.

ILS ONT ÉTÉ SÉLECTIONNÉS PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Les établissements scolaires révèlent les talents de leurs élèves

Ils sont venus des différentes régions du pays pour exprimer, hier, aussi bien leurs spécificités que leur talent dans les activités culturelles et scientifiques. Des troupes d'établissements scolaires, tous paliers confondus, ont présenté leur travail préparé pendant de longs mois. Ils ont ému parents et invités, l'espace d'une journée au palais de la culture Moufdi-Zakaria.

F-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Beaucoup n'oublieront de sitôt la commémoration de la journée du 16 Avril, celle du savoir mais qui a été aussi pour certains celle du dépassement de soi. Des élèves des classes préparatoires, pas plus hauts que trois pommes, des collé-

giens, des lycéens et même des enseignants se sont succédé sur la scène du Palais de la culture.

L'événement, qui devait être officiel, s'est transformé en fête de l'enfance et de la création artistique. Ils ont forcé l'admiration des adultes et des officiels en mettant en relief dans leurs numéros les spécificités des différentes régions du pays. Ils sont venus d'Illizi, de Tizi Ouzou, Jijel, Biskra, Batna et de Bouira et d'autres régions à l'initiative du ministère de l'Éducation nationale.

Pas du tout impressionnés par le grand public, les enfants des écoles primaires ont excellé dans la présentation de pièces théâtrales qui ont provoqué l'hilarité de la salle. Ils étaient émouvants mais aussi très sérieux en assumant la tâche qui leur a été confiée. Des chants polyphoniques de lycéens, aux

orchestres haouzi en passant par les cris de guerre des lycéens touaregs d'Illizi et les danses et chants chaouis et kabyles, les jeunes artistes ont fait faire aux spectateurs un tour d'Algérie. «Nous avons incité les établissements scolaires à faire participer un maximum d'enfants dans des activités culturelles et scientifiques. Le choix a été difficile quand il a fallu sélectionner des spectacles mais nous avons dû trancher, les autres auront leur tour lors de prochaines occasions. Le but étant d'orienter les jeunes vers des centres d'intérêt en parallèle des cours», a déclaré M^{me} Remki, responsable au ministère de l'Éducation nationale.

Lors de cette journée, des élèves et des établissements scolaires ont été primés suite à des concours mais aussi pour des activités au niveau des clubs verts.

F-Z. B.

BLIDA

Affichage dans les mosquées de la liste des logements de Guerouaou

La liste des bénéficiaires des 100 logements de Guerouaou, commune située à 8 km au nord de Blida, a été affichée, samedi, dans les mosquées de cette localité ; ce qui a étonné plus d'un, notamment les non-bénéficiaires qui se sont trouvés piéger par ce subterfuge puisqu'ils n'ont pas pu, à l'instar des autres communes de la wilaya, manifester leur colère.

Cependant, ils ont demandé l'intervention du wali de Blida pour que cette liste soit annulée car, disent-

ils, un grand nombre parmi les bénéficiaires n'ouvrent pas droit au logement social. Ils citent ainsi des

cadres dans l'administration, alors que ceux qui méritent réellement ont été écartés de cette liste. Par ailleurs, les mécontents s'interrogent sur le pourquoi de la non-distribution de la deuxième tranche des 290 logements dont les travaux ont été achevés il y a plus d'un an. D'aucuns appréhendent une émeu-

te de la population de Guerouaou à l'image des protestations qui se déroulent dans la commune de Chiffa où des dizaines de personnes observent depuis plusieurs jours des sit-in devant le siège de l'APC pour exiger l'annulation pure et simple de cette liste.

M. B.

Des étudiants de l'École supérieure de l'hydraulique poursuivis en justice

De sources bien informées, nous avons appris que des étudiants de l'École nationale supérieure de l'hydraulique de Blida ont été poursuivis en justice par l'administration de tutelle pour atteinte à l'ordre public suite à la grève des étudiants de cet établissement, observée depuis quelques jours.

La dégradation de la situation à l'ENSH va crescendo et les étudiants ont décidé de maintenir la grève jusqu'à satisfaction de leurs

revendications, entre autres la révision du classement des ingénieurs sortants sur l'échelle de la Fonction publique.

Aussi, ils demandent le départ du chef de département des ingénieurs en hydraulique pour leur avoir manqué, disent-ils, de respect. Toutefois, pour l'administration de l'ENSH, cette grève est dirigée d'autant que des responsables de cette dernière déplorent le comportement navrant de certains étudiants pour lesquels,

soutiennent-ils, les revendications de leurs droits ne sont pas interdites mais qu'elles soient faites, insistent-ils, dans un cadre civique.

Cependant, les étudiants, de leur part, se disent déçus de la manière avec laquelle l'administration a pu leur soutirer des signatures pour soi-disant la reprise des cours, mais qu'elle a ensuite utilisées, ajoutent-ils, à son avantage.

M. B.

ORAN

Les étudiants en pharmacie dans la rue

La mobilisation des étudiants dans les campus à Oran ne faiblit pas. Quand ce ne sont pas les étudiants en architecture ou ceux de l'Institut de maintenance et de sécurité industrielle (ex-IAP) d'investir pacifiquement la rue, ce sont ceux en pharmacie qui le font. Hier matin, ils étaient plus de 300 étudiantes et étudiants en pharmacie à avoir choisi de marcher après deux mois de grève. Partis de l'IGMO, les étudiants ont pu marcher jusqu'à la faculté de médecine, en scandant «Étudiants en colère, études supérieures, diplôme inférieur...»

Rappelant ainsi à la tutelle qu'ils restent mobilisés jusqu'à gain de cause, à savoir le maintien du titre de docteur d'Etat en pharmacie au terme de leur cursus universitaire et leur reclassement à l'échelle 16 dans la Fonction publique.

Cette marche, qui s'est déroulée sans encombre, a été suivie, quelques heures après, par un rassemblement à l'entrée du CHUO. Aucun incident n'a été enregistré durant cette manifestation alors qu'il est de plus en plus question que les étudiants d'Oran s'organisent pour initier des actions communes dans les jours à venir.

F. M.

ACCIDENT SPECTACULAIRE À MOSTAGANEM

Un bus percute le mur du groupement de la gendarmerie et cause 18 blessés

Dimanche dernier, peu avant 17 heures 30 minutes, un bus assurant le transport des étudiants vers les universités et les cités universitaires a percuté de plein fouet un mur du groupement de la Gendarmerie nationale ; bilan : 13 étudiantes, le conducteur et 3 piétons ont été blessés sous la violence du choc et évacués vers les UMC par le Samu de la Protection civile.

Les circonstances de l'accident sont connues, selon les premiers éléments recueillis sur place, un vieux tacot, des années 1992 ayant des problèmes techniques au niveau du système de freinage, s'est emballé sur le boulevard Ould-Aïssa-Belkacem et a percuté trois véhicules légers dont un taxi avant de terminer sa folle course sur le mur de la brigade de la gendarmerie.

Fort heureusement, l'accident s'est déroulé juste après la sortie des écoliers de l'école primaire Abdelhamid-Benbadis, sinon le bilan des victimes aurait été très lourd.

Ces bus sont souvent en panne et dans un état délabré du fait que l'entretien laisse à désirer et il n'y a pratiquement pas de suivi en ce sens. Ces accidents sont à redouter et l'on se demande comment certains bus arrivent à avoir l'autorisation de circuler ?

A. B.